

Regard Géographique Sur Le Vécu Et La Perception De La Covid-19 En Milieu Carcéral : Etude Qualitative Auprès Des Personnes Incarcérées à La Maison d'Arrêt Et De Correction De Tiassalé Et De Daloa (Côte d'Ivoire).

A Geographical Look At The Experience And Perception Of Covid-19 In Prisons: a Qualitative Study Of Prisoners In The Tiassalé And Daloa Prisons (Côte d'Ivoire).

Bouadi Arnaud Ferrand KOFFI

Département de Géographie, enseignant-chercheur, Université Jean Lorougnon GUEDE, Daloa, Côte d'Ivoire

Cataud Marius GUEDE

Géographe-Géomaticien, attaché de recherche, Institut Pasteur de Côte d'Ivoire,.

Any Kouamé EHOUNOU

Educateur spécialisé à la Maison d'arrêt et de correction, Tiassalé, Côte d'Ivoire

Auteur correspondant: Bouadi Arnaud Ferrand KOFFI

Résumé: La maladie infectieuse émergente dénommée Covid-19, provoquée par le coronavirus SARS-CoV-2, est apparue le 17 novembre 2019 dans la province de Hubei (en Chine centrale), avant de se propager dans le monde du fait l'importance de la mobilité internationale. Depuis son apparition en Côte d'Ivoire le 11 mars 2020, cette épidémie prend de plus en plus de l'ampleur dans les villes ivoiriennes en particulier dans les milieux sensibles et forte densité humaine tel que les milieux carcéraux. Toutefois, peu de recherches qualitatives explorant le point de vue des personnes incarcérées ont été menées en Côte d'Ivoire. Il nous est donc apparu nécessaire de réaliser une étude dont l'objectif est de documenter le vécu et la perception du covid-19 par les détenus des prisons de Daloa et de Tiassalé.

Dans le cadre de cette étude, les outils méthodologiques dédiés à la recherche exploratoire large ont été préconisés. De ce fait une analyse qualitative des données issues des entretiens individuels des participants a permis d'identifier le vécu et la perception de ces derniers face à la Covid-19.

L'analyse des données de l'enquête montre qu'au moment des enquêtes, aucun prisonnier n'avait eu la covid-19 dans les différents prisons de Tiassalé et de Daloa. Seulement 15% des détenus ont fait le test de dépistage de la Covid-19 à la prison de Tiassalé contre 27% à la prison de Daloa. Le taux de couverture vaccinale dans les deux prison est de 98%. Elle est de 100% à la prison de Tiassalé et de 96% à la prison de Daloa. Les trois types de vaccins administrés aux détenus sont Astra Zeneca, Johnson & Johnson et Pfizer. A la prison de Tiassalé, les détenus déclarent que la première action qu'ils feraient s'ils se retrouvent en présence d'une personne présentant les signes de la maladie à coronavirus est de l'isoler (57%). A la Mac de Daloa, les détenus déclarent que la première action qu'ils feraient s'ils se retrouvent en présence d'une personne présentant les signes de la maladie à coronavirus est de prévenir un garde pénitencier (66%). Au niveau de la connaissance des causes de contamination de la Covid-19 par les détenus, 75% de l'ensemble des enquêtés ont une bonne connaissance des causes de contamination de la maladie à coronavirus. Les connaissances erronées sur les modes de transmission de l'infection étaient fréquentes dans 61,5% des cas de l'ensemble des prisons. La source principale d'information et d'acquisition des connaissances des détenus est le service social.

Mots clés : Daloa, Tiassalé, Covid -19, vécu et perception, Personnes incarcérées,

Abstract : The emerging infectious disease Covid-19, caused by the coronavirus SARS-CoV-2, appeared on 17 November 2019 in the province of Hubei (in central China), before spreading throughout the world due to the importance of international mobility. Since its appearance in Côte d'Ivoire on 11 March 2020, this epidemic has been gaining momentum in Ivorian cities, particularly in sensitive and densely populated environments such as prisons. However, little qualitative research exploring the point of view of incarcerated people has been conducted in Côte d'Ivoire. It therefore seemed necessary to carry out a study with the objective of documenting the experience and perception of covid-19 by prisoners in the prisons of Daloa and Tiassalé.

Within the framework of this study, the methodological tools dedicated to broad exploratory research were recommended. Thus, a qualitative analysis of the data from the individual interviews with the participants made it possible to identify their experience and perception of the Covid-19.

Analysis of the survey data shows that, at the time of the surveys, no prisoner had been tested for Covid-19 in the various prisons in Tiassalé and Daloa. Only 15% of prisoners had been tested for Covid-19 in Tiassalé prison, compared with 27% in Daloa prison. The vaccination coverage rate in both prisons is 98%. The three types of vaccine administered to prisoners are Astra Zeneca, Johnson & Johnson and Pfizer. In Tiassalé prison, 57% of inmates said that the first thing they would do if they were in the presence of a person showing signs of coronavirus disease was to isolate them. At the Mac de Daloa prison, inmates stated that the first action they would take if they were in the presence of a person showing signs of coronavirus disease is to warn a prison guard (66%). In terms of prisoners' knowledge of the causes of Covid-19 contamination, 75% of all respondents had a good knowledge of the causes of coronavirus contamination. Erroneous knowledge of the modes of transmission of the infection was frequent in 61.5% of all prisons. The main source of information and knowledge for prisoners is the social services.

Keywords: *Daloa, Tiassalé, Covid-19, experience and perception, prisoners.*

Date of Submission: 06-08-2024

Date of Acceptance: 18-08-2024

I. INTRODUCTION

En décembre 2019, la Covid-19, une maladie infectieuse émergente de type zoonose virale respiratoire causée par un nouveau Coronavirus, le SARS-CoV-2, est apparue à Wuhan, en Chine. L'Organisation Mondiale de la Santé a appris l'existence de ce nouveau virus le 31 décembre 2019 lorsqu'un foyer épidémique a été notifié à Wuhan (Nations Unies, 2019). La Covid-19 a rapidement entraîné une pandémie mondiale en contaminant des millions de personnes, dont une partie a été victime de formes graves, voire mortelles.

Depuis l'avènement de la COVID-19, en décembre 2019 dans le monde et la détection du premier cas en mars 2020 en Côte d'Ivoire, cette maladie contagieuse n'a cessé d'émerger. Devant l'émergence de cette maladie contagieuse, des mesures inédites ont été décidées en Côte d'Ivoire en 2020, telles que Suspension pour une période de 15 jours renouvelable, à compter du 16 mars 2020 à minuit, de l'entrée en Côte d'Ivoire des voyageurs non ivoiriens en provenance des pays ayant plus de 100 cas confirmés de maladie à coronavirus (COVID-19). Aussi il y a eu le renforcement du contrôle sanitaire aux frontières aériennes, maritimes et terrestres, la fermeture de tous les établissements d'enseignement préscolaire, primaire, secondaire et supérieur, le respect d'une distance d'au moins un (01) mètre entre les personnes dans les grandes surfaces. D'autres mesures telle que le lavage des mains au savon, application des solutions hydro-alcooliques, interdiction des salutations manuelles, accolades et embrassades, interdiction stricte de la consommation de la viande de brousse et la fermeture des boîtes de nuit, des cinémas et des lieux de spectacle ont aussi été instaurées. Il a été aussi instauré l'interdiction des rassemblements de population de plus de 50 personnes, la suspension de tous les événements sportifs et culturels nationaux et internationaux, et la réactivation des comités départementaux de lutte contre les épidémies. Le but était de freiner le développement de cette pandémie et l'engorgement du système de soins. La Covid-19 a des effets multiples et parfois très graves sur la santé physique des sujets infectés, elle a également des effets délétères sur la santé mentale. Le stress chronique lié à la pandémie, à ses incertitudes et aux mesures sanitaires mises en place par les gouvernements provoque de nombreux effets dommageables au plan psychique. L'anxiété générée par cette pandémie affecte la population générale et est pourvoyeur de dépression (Julia Fernandes, 2022). De plus, l'isolement relatif a induit un sentiment d'exclusion et de stigmatisation injustifié (Netgen, 2021).

Nous nous sommes demandé si les détenus des prisons de Daloa et de Tiassalé et isolés avaient eux aussi rencontré des difficultés et comment ils avaient vécu cette maladie de manière plus globale. La question de recherche que nous nous sommes posée est donc : quel est le vécu et la perception de la Covid-19 des personnes incarcérées dans les maisons d'arrêts et de correction de Daloa et de Tiassalé ?

L'objectif principal de l'étude est donc d'explorer la perception et le vécu de la Covid-19 des personnes incarcérées dans les maisons d'arrêts et de correction de Daloa et de Tiassalé ?

II. MÉTHODOLOGIE

1. Les caractéristiques de la zone d'étude

La ville de Daloa et la ville de Tiassalé sont les deux villes qui abritent les maisons d'arrêt et de correction qui ont fait l'objet d'une enquête pour cette étude (figure 1).

La ville de Daloa est située au Centre-Ouest de la Côte d'Ivoire. Chef-lieu de la région du Haut-Sassandra, Daloa est située à 141 km de Yamoussoukro, la capitale politique et à 383 km d'Abidjan, la capitale économique de la Côte d'Ivoire. Situé entre le 6° 27' 00" latitude nord et le 5° 56' 00" latitude ouest.Elle

compte 421 879 habitants en 2020 selon le Recensement Général de la Population et de l'Habitat de 2014 (INS, 2020), ce qui en fait la 4^e ville la plus peuplée du pays après Abidjan, Bouaké, et Korhogo.

Tiassalé quant à elle est une ville de Côte d'Ivoire située au nord de la capitale économique du pays, Abidjan. C'est la deuxième ville de la région Agnèby-Tiassa après Agboville de par le nombre d'habitants (41 316 habitants). Elle se situe à égale distance, 120 km, des 2 capitales du pays : Abidjan, la capitale économique, et Yamoussoukro, la capitale politique et administrative. Situé entre le 5° 53' 54" latitude nord et 4° 49' 23" latitude ouest elle a une superficie de 2 360 km².

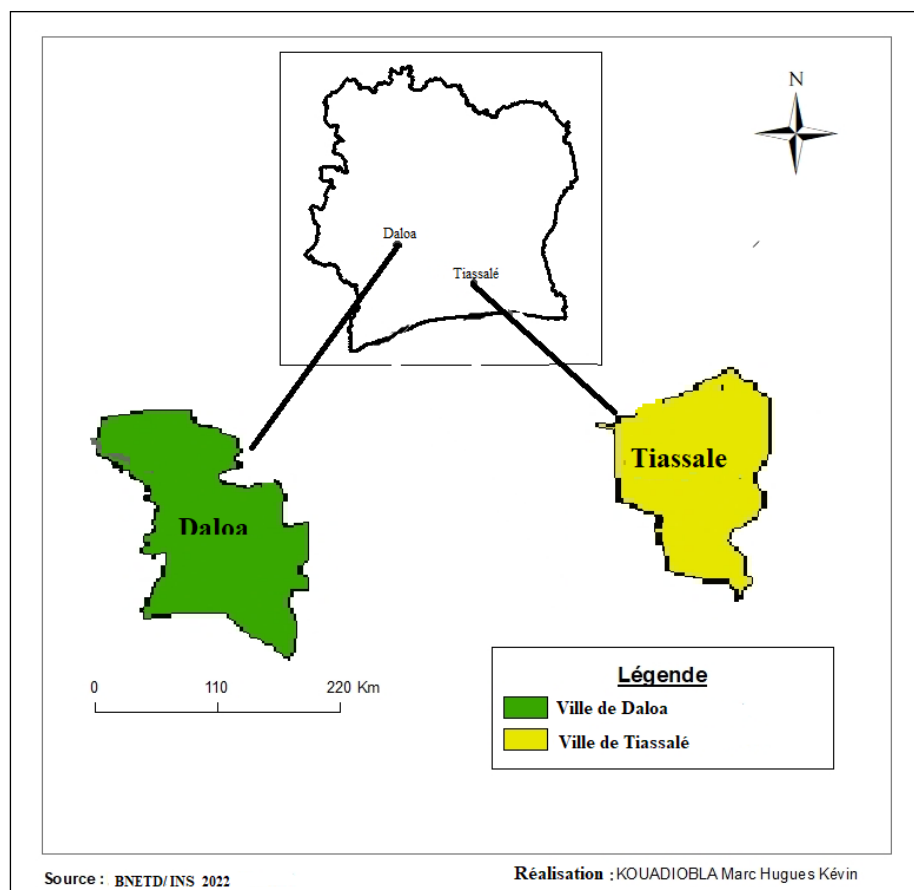


Figure 1 : localisation de la zone d'étude

L'enquête vécu et perception est un outil stratégique d'identification du besoin éducationnel d'une cible spécifique. Elle évalue trois points : le niveau de la connaissance complète, les attitudes motivant les comportements, et les pratiques de prise en charge des populations ciblées. Il s'agit d'une étude qualitative menée dans une visée analytique. Il s'agit d'une enquête transversale, descriptive et analytique menée en milieu carcéral.

2. type d'étude

Il s'agissait d'une étude qualitative utilisant une approche phénoméno-pragmatique (AgnèsOude-Engberink et Al, 2013). La méthode qualitative est la méthode de référence pour explorer et analyser l'expérience vécue d'une population, leurs représentations, leurs comportements en santé à partir d'un verbatim recueilli par entretiens semi-dirigés. La méthode phénoméno-pragmatique est pertinente pour l'analyse qualitative en santé puisqu'elle permet de dégager l'essence d'une expérience vécue.

3. Description de la population d'étude

La population étudiée concernait les hommes et femmes incarcérés à la maison d'arrêt et de correction de la ville de Daloa et de Tiassalé, symptomatique ou non, dépisté Covid-19 ou non, vacciné ou non.

Le recrutement des participants a été réalisé par le biais des éducateurs spécialisés qui ont contactés les personnes incarcérées en fonction de leur zone géographique d'exercice afin d'obtenir une population bien répartie sur le territoire d'enquête. Certains ont été recrutés lors d'une visite chez l'éducateur spécialisé à

l'intérieur de la prison. D'autres ont été contactés sur la base du répertoire des détenus. L'éducateur spécialisé demandait ensuite aux détenus répondant aux critères d'inclusion s'ils acceptaient de participer à l'enquête.

4. Echantillonnage

L'enquête a été réalisée après accord du détenu à vouloir participer. Ainsi pour garantir la validité externe des résultats, tous les détenus ayant donné leur accord ont été sondés. Ainsi, 33 détenus à Tiassalé et 38 détenus à Daloa ont participé à l'enquête.

5. Recueil de données

Le recueil a été effectué lors d'entretiens individuels par un guide d'entretien. Un éducateur spécialisé ayant réalisé les entretiens était aussi un chercheur. Des entretiens test ont été réalisés, en amont afin que l'éducateur se familiarise avec la conduite d'un entretien. Ces entretiens n'ont pas été inclus dans l'analyse.

Les entretiens téléphoniques étaient menés directement si le participant était d'accord. Sinon un rendez-vous était fixé plus tard en fonction de leur disponibilité.

Le guide d'entretien comprenait :

- une partie sur la présentation de l'étude,
- une partie sur les données concernant le détenu afin de caractériser la population,
- un canevas d'entretien composé principalement de questions ouvertes et de questions de relance. Il a été légèrement modifié au fil des entretiens et de l'analyse des verbatims.

La première version du canevas d'entretien ne contenait pas de questions de relance bien différenciées des grandes questions ouvertes. Il a été rapidement modifié après l'entretien test afin de mettre en valeur les questions importantes.

Les entretiens ont été enregistrés sur un dictaphone avant d'être intégralement retranscrits mot à mot par le chercheur immédiatement après l'entretien. Le matériel ainsi retranscrit constituait le verbatim.

6. Analyse des données

Le verbatim a été analysé manuellement sur WORD® en effectuant un codage ouvert puis axial à l'aide de tableaux et de la fonction « commentaire ». Tous les entretiens et le codage des entretiens ont été analysés par le chercheur. La méthode d'analyse choisie a été la phénoménologie. Elle permet de comprendre des phénomènes subjectifs sans les dénaturer à partir du récit du détenu. Il s'agit d'une approche compréhensive de l'expérience de la personne.

III. RÉSULTATS

La section des résultats s'articule autour de trois principaux points. Le premier est en rapport avec les caractéristiques socio-démographiques des personnes incarcérées dans les maisons d'arrêt et de corrections de Daloa et de Tiassalé. La seconde traite de la perception et la troisième traite du vécu des personnes incarcérées dans les maisons d'arrêt et de corrections (MAC) de Daloa et de Tiassalé.

1. Caractéristiques sociodémographiques des détenus

Cette section présente les caractéristiques socio-démographiques des personnes incarcérées. Les variables mobilisées concernent l'âge, le sexe, le statut matrimonial, la religion, le niveau d'instruction, le motif d'incarcération, le nombre d'années d'incarcération et les maladies développées par les personnes incarcérées.

1.1. Des détenus à dominance masculine

La répartition des détenus des deux maisons d'arrêt et de correction (MAC) selon le sexe montre une forte prédominance du sexe masculin avec une proportion de 97% soit plus de 9 détenus sur 10 (Tableau 1). Dans ce contexte où les détenus de sexe féminin ne représentent que 3% de l'effectif total, le rapport de masculinité c'est-à-dire le nombre d'homme pour 100 femmes est 3450.

Zone d'étude	Féminin	Masculin	Total
Tiassalé	00	31	31
Daloa	2	38	40
TOTAL	2	69	71

Source : enquête, 2022

Tableau 1 : répartitions des détenus selon le sexe

Selon les différentes MAC étudiées, les enquêtés de la MAC de Tiassalé sont uniquement des hommes (100%) tandis qu'à la MAC de Daloa, les détenus enquêtés de sexe masculin représentent 95% et les femmes ne représentent que 2%.

1.2. Structure des enquêtés selon l'âge

La structure de la population par âge laisse apparaître 3 groupes d'âge. Le premier est celui des moins de 30 ans. Il représente 38% des enquêtés. A la MAC de Tiassalé, ce groupe représente 42% tandis qu'à la Mac de Daloa, il représente 41% (tableau 2).

Zone d'étude	Moins de 30 ans	30 ans – 50 ans	Plus de 50 ans	Total
Tiassalé	11	18	02	31
Daloa	16	20	04	40
TOTAL	27	38	06	71

Source : enquête, 2022

Tableau 2 : structure des détenus par âge

Le second groupe est celui des détenus dont l'âge varie entre 30 et 50 ans, il représente 54% des détenus enquêtés. C'est dans ce groupe que figure la majorité des détenus. Concernant la MAC de Tiassalé, les détenus dont l'âge varie entre 30 et 50 ans représente 58% des enquêtés tandis qu'à la MAC de Daloa, il représente 49%. Le troisième et dernier groupe est celui des détenus de plus de 50 ans, il représente 08% des détenus. A la MAC de Tiassalé, ce groupe représente 6% tandis qu'à Daloa, il représente 10%.

1.3. Des détenus à majorité musulman

L'analyse des données contenues dans le tableau 3 ci-dessous fait constater que la majorité des détenus sont musulmans. Il représente 45 % des enquêtés. Les détenus chrétiens représentent 42% des enquêtés. Les animistes et les sans religions correspondent respectivement à 6% et à 7%.

Zone d'étude	Chrétiens	Musulmans	Animistes	Aucuns	Total
Tiassalé	17	12	01	01	31
Daloa	13	20	03	04	40
TOTAL	30	32	04	05	71

Source : enquête, 2022

Tableau 3 : repartitions des détenus selon la religion

Contrairement à la MAC de Tiassalé où les chrétiens sont les plus nombreux (55%), la MAC de Daloa est dominé par les musulmans (51%). A Tiassalé les musulmans représentent 39% et les animistes et les sans religions représentent 3% chacun. A la MAC de Daloa, les chrétiens représentent 33%, les animistes 7% et les sans religions représentent 9%.

1.4. Des détenus à majorité analphabète

Parmi les détenus interrogés (tableau 4), 25 n'ont jamais fréquenté l'école formelle, soit un taux de non-scolarisation de 35%. Les détenus ayant fait l'école coranique représentent 22%. Parmi les détenus ayant fréquenté l'école formelle, 20% n'a pas pu excéder le niveau primaire, 20% ont atteint le niveau secondaire. Les détenus ayant un niveau d'étude supérieur représentent 3% des enquêtés.

Zone d'étude	Analphabètes	Primaire	secondaire	supérieurs	coranique	Total
Tiassalé	13	05	07	00	06	31
Daloa	12	09	07	02	10	40
TOTAL	25	14	14	02	16	71

Source : enquête, 2022

Tableau 4 : répartition des détenus selon le niveau d'instruction

A la MAC de Tiassalé 42% des détenus enquêtés n'ont jamais fréquenté l'école formelle contre 31% à la MAC de Daloa. Les détenus ayant fait l'école coranique représente 20% des détenus enquêtés contre 25% à la MAC de Daloa. Parmi les détenus ayant fréquenté l'école formelle, à la MAC de Tiassalé 16% ont le niveau primaire, 22% ont le niveau secondaire. Aucun détenu n'a le niveau supérieur à la MAC de Tiassalé. A la MAC de Daloa, 21% ont le niveau primaire, 17% ont le niveau secondaire et 6% des détenus enquêtés ont le niveau supérieur.

1.5. Motif d'incarcération

Avant de parler des raisons qui ont conduit nos enquêtés dans les différentes MAC, il est important de noter que 58% des enquêtes sont célibataires contre 42% qui sont mariés. A la MAC de Tiassalé nous enregistrons 48% de célibataires contre 52% de détenus mariés. 65% des détenus enquêtés à la MAC de Daloa sont célibataires contre 35% qui sont mariés.

Concernant les motifs d’incarcération, sur l’ensemble des deux maisons d’arrêt et de correction comme l’indique le tableau 5 ci-dessous, 20% des détenus sont incarcérés pour coup mortel. 18% sont incarcérés pour vente de drogue, 18% pour accusation de viol, 18% pour vol, 15% pour meurtre et 11% pour tentative de meurtre.

Zone d’étude	Coup mortel	Vente de drogue	viol	vol	meurtre	Tentative de meurtre
Tiassalé	29%	13%	19%	10%	13%	16%
Daloa	13%	21%	17%	25%	16%	08%
TOTAL	20%	18%	18%	18%	15%	11%

Source : enquête, 2022

Tableau 5 : répartition des détenus selon le motif d’incarcération

A la MAC de Tiassalé, la grande part des détenus est incarcérée pour coup mortel (29%) alors qu’à la MAC de Daloa la grande part des détenus est incarcérée pour vol (25%) (Tableau 5). Concernant les autres motifs d’incarcération, à la MAC de Tiassalé 19% des détenus sont incarcérés pour viol, 16% pour tentative de meurtre, 13% pour vente de drogue, 13% pour meurtre et 10% pour vol tandis qu’à la MAC de Daloa, 21% des détenus sont incarcérés pour vente de drogue, 17% pour viol, 16% pour meurtre, 13% pour coup mortel et 08% pour tentative de meurtre.

1.6. Les peines de prison écoulée

A la MAC de Tiassalé, de l’année d’incarcération jusqu’à la date de l’enquête, 13% des détenus ont purgé plus de 10 années de peine de prison, 45% ont purgé entre 5 ans et 10 ans et 42% ont purgés moins de 5 ans. Concernant la Mac de Daloa, 15% des détenus ont purgé plus de 10 années de peine de prison, 33% ont purgé entre 5 ans et 10 ans et 52% ont purgés moins de 5 ans.

Zone d’étude	Moins de 5ans	5ans – 10 ans	Plus de 10 ans
Tiassalé	42%	45%	13%
Daloa	52%	33%	15%
TOTAL	49%	37%	14%

Source : enquête, 2022

Tableau 6 : répartition des détenus selon la peine de prison purgée

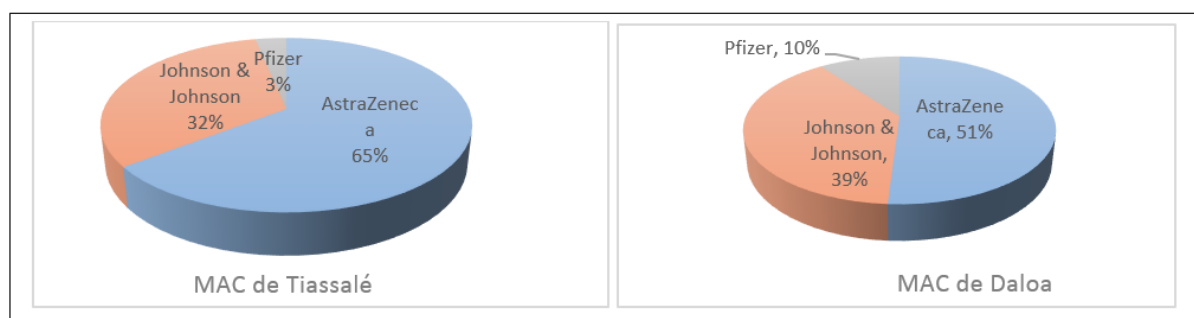
2. Le vécu de la pandémie

Au moment des enquêtes, aucun prisonnier n’avait eu la covid-19 dans les différents MAC de Tiassalé et de Daloa. Seulement 15% des détenus ont fait le test de dépistage de la Covid-19 à la MAC de Tiassalé contre 27% à la MAC de Daloa.

Le taux de couverture vaccinale dans les deux MAC est de 98%. Elle est de 100% à la MAC de Tiassalé et de 96% à la MAC de Daloa.

Les trois types de vaccins administrés aux détenus sont Astra Zeneca, Johnson & Johnson et Pfizer (Figure 2 et 3)

Dans la prison de Tiassalé 88% de détenus ne croient en la protection du vaccin contre la covid-19 contre 83% à la MAC de Daloa (Graphique 4)



Source : les enquêtes de terrain, 2022

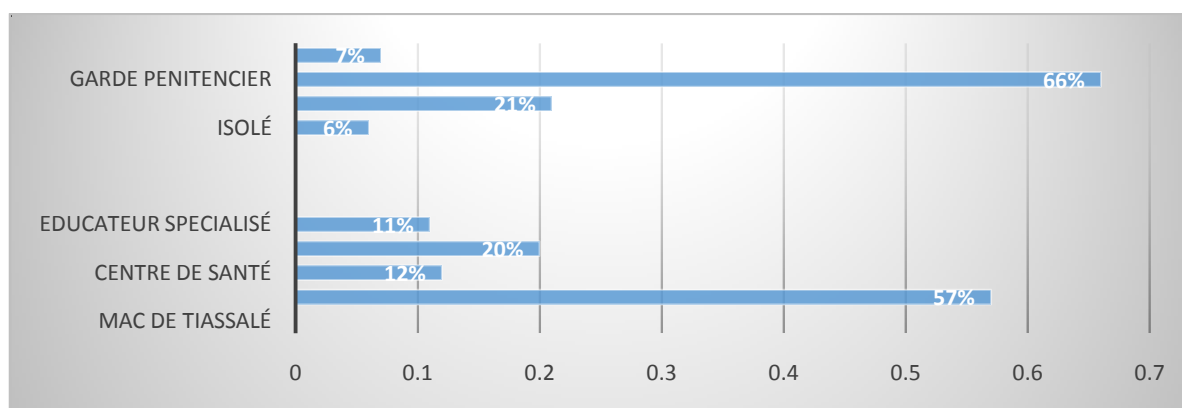
Figure 2: types de vaccin contre la Covid-19 administrés aux détenus



Source : les enquêtes de terrain, 2022

Figure 3: sécurité vaccinale

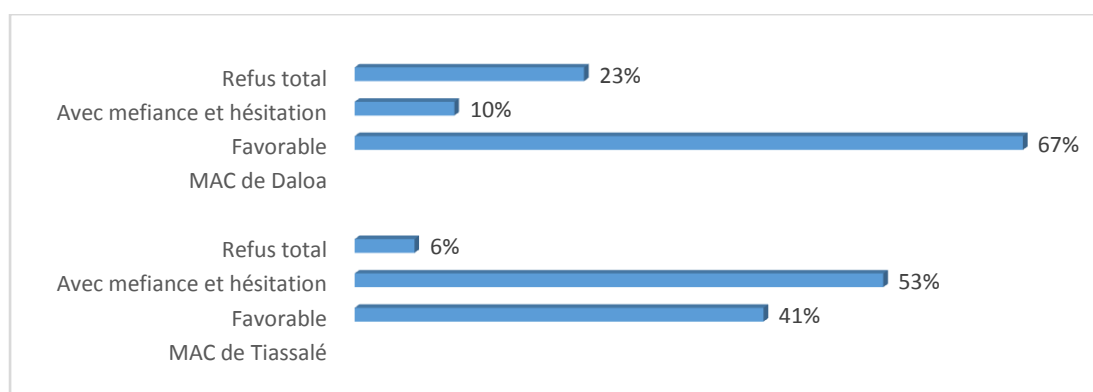
A la MAC de Tiassalé, les détenus déclarent que la première action qu'ils feraient s'ils se retrouvent en présence d'une personne présentant les signes de la maladie à coronavirus est de l'isoler (57%) ou prévenir un garde pénitencier (20%), prévenir le centre de santé (12%) ou en parler à l'éducateur spécialisé (11%) (Figure 4)



Source : les enquêtes de terrain, 2022

Figure 4 : Attitude des détenus face à un détenu présentant les symptômes de la covid-19

A la Mac de Daloa, les détenus déclarent que la première action qu'ils feraient s'ils se retrouvent en présence d'une personne présentant les signes de la maladie à coronavirus est de prévenir un garde pénitencier (66%) ou prévenir le centre de santé (21%) ou en parler à l'éducateur spécialisé (7%) ou l'isoler (57%) (Figure 4). La réaction de détenus à la MAC de Tiassalé fait constater que 41% des enquêtées sont favorable à l'accueil d'une personne guérie de la maladie à Coronavirus dans leur cellule contre 67% à la MAC de Daloa (Figure 5).



Source : les enquêtes de terrain, 2022

Figure 5: réaction des détenus à l'accueil d'une personne guérir de la Covid-19

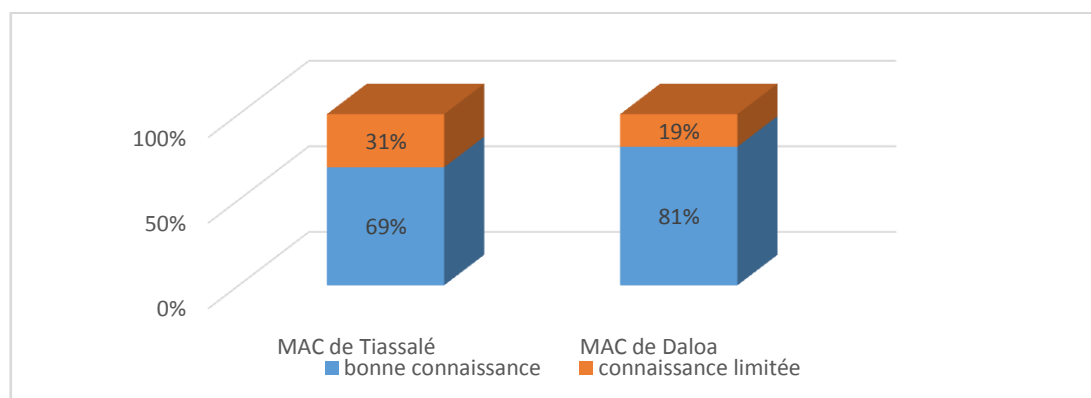
La majorité des détenus de la MAC de Daloa accueillera une personne guérie de la Covid-19 dans leur cellule avec méfiance et hésitation. Cette MAC de Daloa a la plus forte proportion de refus (23%).

3. La perception de la Covid-19 par les détenus et de ses conséquences

3.1. la connaissance de la Covid-19 par les détenus

Avant de parler de la connaissance de la Covid-19 par les détenus, il est bien de noter que 92% du total des détenus des maisons d'arrêt et de correction (MAC) ont entendu parler de la Covid-19 pour la première fois étant en prison. Dans la MAC de Tiassalé, ils représentent 86% contre 98% à la MAC de Daloa.

Au niveau de la connaissance des causes de contamination de la Covid-19 par les détenus, 75% de l'ensemble des enquêtés ont une bonne connaissance des causes de contamination de la maladie à coronavirus. A la MAC de Daloa, 81% des détenus ont une bonne connaissance des causes de contamination de la maladie à coronavirus contre 69% à la MAC de Tiassalé (Figure 6)

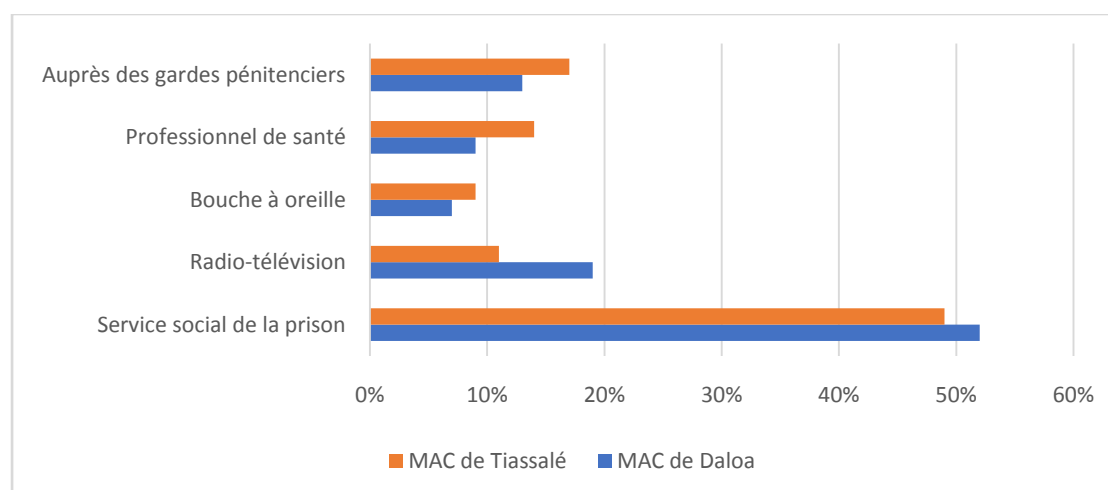


Source : les enquêtes de terrain, 2022

Figure 6 : connaissance des causes de contamination de la maladie à coronavirus par quartier

Les connaissances erronées sur les modes de transmission de l'infection étaient fréquentes dans 61,5% des cas de l'ensemble des MAC. La MAC de Daloa à la proportion la plus élevée avec 63% contre 60% à la MAC de Tiassalé qui ont les connaissances erronées sur les modes de transmission de l'infection au Covid-19.

Concernant les sources d'information et d'acquisition des connaissances (service social de la prison, radio-télévision, bouche à oreille, professionnel de santé, auprès des gardes pénitenciers) elles ont été citées respectivement dans 51%, 15%, 8%, 12% et 15% des cas. La source principale d'information et d'acquisition des connaissances des détenus dans la MAC de Tiassalé et de Daloa est le service social de la prison avec respectivement 49% et 52% (Figure 7).



Source : les enquêtes de terrain, 2022

Figure 7 : Sources d'information et d'acquisition des connaissances de la maladie à Coronavirus

Dans la MAC de Tiassalé, la seconde source d'information et d'acquisition des connaissances de la maladie à Coronavirus après le service social est le personnel représenté par les gardes pénitenciers (17%) tandis qu'à Daloa, la seconde source est la radio et télévision avec 19%. A la MAC de Tiassalé les autres sources sont le personnel de santé (14%), la radio-télévisions (11%) et le bouche à oreille (9%) tandis qu'à la MAC de Daloa,

les gardes pénitenciers représentent 13%, les professionnels de santé représente 9% et enfin le bouche à oreille (7%).

IV. DISCUSSION

Aborder la question du vécu et de la perception en milieu carcéral liée à la Covid-19, nous emmène sur le champ de la géographie de la maladie, un axe de la géographie de la santé, fort bien utile dans la compréhension de nouvelles dynamiques socio-spatiales.

En Côte d'Ivoire, il y a cinq types d'établissements pénitenciers : les maisons pénales, les maisons d'arrêt et de correction, les maisons de correction, les centres d'observation pour mineur et les centres de rééducation pour mineur. Les prisons de Daloa et de Tiassalé font partie de la catégorie des maisons d'arrêt et de correction. La recherche ici conduite a permis de mettre en exergue que les résultats observés confirment les acquis des recherches antérieures sur le vécu et la perception de la maladie à coronavirus. Selon Guillaume Kalonji et Al (2019) dans une étude en milieu pénitentiaire en république démocratique du Congo, montre que l'âge moyen des détenus dans la population carcérale était de 33 ± 10 ans (extrêmes : 17-67 ans) et 48,1 % avaient moins de 30 ans. On dénombrait 95,7 % de détenus de sexe masculin. Cette extrême jeunesse de la population carcérale et le fort taux de masculinité est similaire à la MAC de Tiassalé et de Daloa. Concernant la religion des détenus et leur niveau d'instruction nos résultats corroborent avec celui de Jacky Mathonnat et Al, (2021) pour qui les musulmans sont les plus nombreux, 58 %, pour 39 % de chrétiens et 3,5 % d'animistes. En plus, un tiers des enquêtés n'a pas d'instruction. Néanmoins un biais existe : l'étude de Jacky Mathonnat et Al, (2021) porte sur des ménages alors que la nôtre porte sur des détenus. Selon la littérature, les détenus constituent un groupe à risque face à la covid-19 car ils vivent, travaillent et mangent et dorment à proximité immédiate les uns des autres, dans des zones strictement confinées (ONUUDC, 2020). La surpopulation carcérale, qui persiste dans la plupart des pays en développement, constitue l'un des principaux obstacles à l'administration de lieux de détention sûrs et salubres, conformes aux droits humains fondamentaux. Dans de nombreux systèmes pénitentiaires, l'exiguïté des locaux, le manque d'hygiène et de ventilation, la piètre qualité de l'alimentation et l'insuffisance des services de soins de santé compliquent également la lutte contre l'infection et augmentent donc considérablement le risque de contraction, d'amplification et de propagation de la COVID-19. Ainsi, les administrations pénitentiaires de Tiassalé et de Daloa ont pris des mesures pour limiter la propagation de la covid-19. Ainsi, le taux de couverture vaccinale dans les deux MAC est de 98%. Elle est de 100% à la MAC de Tiassalé et de 96% à la MAC de Daloa. En France, on observe que l'administration pénitentiaire a pris des mesures destinées à limiter la propagation du virus dans les prisons. En plus du respect des gestes barrières, de la distribution de masques, de l'isolement des personnes contaminées, de la campagne de dépistage, l'administration pénitentiaire a inscrit les personnes détenues au même rang que les personnes vivant en collectivités (établissements psychiatriques, foyers, etc.) dans la quatrième phase de la campagne de vaccination, avant le reste de la population adulte, inscrite dans la cinquième phase (communiqué du conseil d'Etat français, 5 février 2021). Malgré cette campagne, environ 47 % des prisonniers en France ont un schéma complet de vaccination contre le coronavirus (disponible sur <https://www.linfo.re/france/societe/coronavirus-taux-de-vaccination-a-47-en-milieu-carceral>).

La réticence est surtout la cause de cette faible couverture vaccinale dans les centres de détention.

A la MAC de Tiassalé, les détenus déclarent que la première action qu'ils feraient s'ils se retrouvent en présence d'une personne présentant les signes de la maladie à coronavirus est de l'isoler (57%) ou prévenir un garde pénitencier (20%), prévenir le centre de santé (12%) ou en parler à l'éducateur spécialisé (11%). A la Mac de Daloa, les détenus déclarent que la première action qu'ils feraient s'ils se retrouvent en présence d'une personne présentant les signes de la maladie à coronavirus est de prévenir un garde pénitencier (66%) ou prévenir le centre de santé (21%) ou en parler à l'éducateur spécialisé (7%) ou l'isoler (57%). La réaction de détenus à la MAC de Tiassalé fait constater que 41% des enquêtées sont favorable à l'accueil d'une personne guérie de la maladie à Coronavirus dans leur cellule contre 67% à la MAC de Daloa.

Plusieurs études, principalement celle de Bouadi Arnaud Ferrand KOFFI et Anvo Pierre AYEMOU (2021) se sont intéressés à la première action que ferait un enquêté s'il se retrouvait en présence d'une personne présentant les signes de la covid-19 comme attitude et à l'accueil d'une personne guérie. L'étude de Bouadi Arnaud Ferrand KOFFI et Anvo Pierre AYEMOU (2021) est une enquête sur les connaissances, attitudes et pratiques liées à la maladie à coronavirus (covid-19) dans la ville de Daloa en Côte d'Ivoire. On observe au sein de notre population d'étude des attitudes et pratiques relatives à la maladie à Coronavirus comparables à celles observés par Bouadi Arnaud Ferrand KOFFI et Anvo Pierre AYEMOU (2021). Les attitudes et pratiques sont souvent liées à des réalités socio culturelles, plus qu'à la connaissance ou non d'une maladie (quelle que soit par ailleurs sa gravité).

Les connaissances relatives à la Covid-19 observées au sein de la population carcérale d'étude sont différents à celles observées dans la population camerounaise en particulier dans les départements du Mayo-Sava et du Mayo-Tsanaga (région de l'Extrême-Nord Cameroun) (Croix Rouge, 2020, p7). Dans ce rapport, 80% des participants à l'étude ont reçu des informations sur la prévention du coronavirus mais moins de la

moitié ont entendu parler des symptômes, des modes de transmission ou de la conduite à tenir s'ils sont infectés et 40% des répondants ne connaissent pas les modes de transmission du virus. Les prisonniers qui ont un bas niveau de connaissances générales sur l'infection par la Covid-19 constaté au niveau de la population d'enquête pourraient être liés au bas niveau d'instruction. Abondant dans le même sens, plusieurs études dont celle de K. MBAYE (2011, p375), de l'Institut National de Recherches en Santé Publique de la Mauritanie (2009, p211), de L. CÉCILE (2001, p4) prouvent le rôle important des médias (télévision, radio et journaux) comme source d'information dans l'acquisition des connaissances. Nos données ne rejoignent pas celle de l'Institut National de Recherches en Santé Publique de la Mauritanie (2009, p211), de L. CÉCILE (2001, p4) car dans nos différents prisons, la source principale d'information et d'acquisition des connaissances des détenus est le service social de la prison.

V. CONCLUSION

L'objectif de la présente recherche est d'explorer la perception et le vécu de la Covid-19 des personnes incarcérées dans les maisons d'arrêts et de correction de Daloa et de Tiassalé. Il ressort de l'étude que les enquêtés de la MAC de Tiassalé sont uniquement des hommes (100%) tandis qu'à la MAC de Daloa, les détenus enquêtés de sexe masculin représentent 95% et les femmes ne représentent que 2%. La structure de la population par âge laisse apparaître 3 groupes d'âge. Le premier est celui des moins de 30 ans. A la MAC de Tiassalé, ce groupe représente 42% tandis qu'à la MAC de Daloa, il représente 41%. Le second groupe est celui des détenus dont l'âge varie entre 30 et 50 ans. C'est dans ce groupe que figure la majorité des détenus. Concernant la MAC de Tiassalé, les détenus dont l'âge varie entre 30 et 50 ans représente 58% des enquêtés tandis qu'à la MAC de Daloa, il représente 49%. Le troisième et dernier groupe est celui des détenus de plus de 50 ans. A la MAC de Tiassalé, ce groupe représente 6% tandis qu'à Daloa, il représente 10%. Contrairement à la MAC de Tiassalé où les chrétiens sont les plus nombreux (55%), la MAC de Daloa est dominée par les musulmans (51%). A la MAC de Tiassalé nous enregistrons 48% de célibataires contre 52% de détenus mariés. 65% des détenus enquêtés à la MAC de Daloa sont célibataires contre 35% qui sont mariés. A la MAC de Tiassalé, la grande part des détenus est incarcérée pour coup mortel (29%) alors qu'à la MAC de Daloa la grande part des détenus est incarcérée pour vol (25%). A la MAC de Tiassalé, de l'année d'incarcération jusqu'à la date de l'enquête, 13% des détenus ont purgé plus de 10 années de peine de prison, 45% ont purgé entre 5 ans et 10 ans et 42% ont purgés moins de 5 ans. Concernant la MAC de Daloa, 15% des détenus ont purgé plus de 10 années de peine de prison, 33% ont purgé entre 5 ans et 10 ans et 52% ont purgés moins de 5 ans. Au moment des enquêtes, aucun prisonnier n'avait eu la Covid-19 dans les différents MAC de Tiassalé et de Daloa. Seulement 15% des détenus ont fait le test de dépistage de la Covid-19 à la MAC de Tiassalé contre 27% à la MAC de Daloa. Le taux de couverture vaccinale est de 100% à la MAC de Tiassalé et de 96% à la MAC de Daloa.

Les trois types de vaccins administrés aux détenus sont Astra Zeneca, Johnson & Johnson et Pfizer.

A la MAC de Tiassalé, les détenus déclarent que la première action qu'ils feraient s'ils se retrouvent en présence d'une personne présentant les signes de la maladie à coronavirus est de l'isoler (57%) ou prévenir un garde pénitencier (20%), prévenir le centre de santé (12%) ou en parler à l'éducateur spécialisé (11%). La majorité des détenus de la MAC de Daloa accueillera une personne atteinte de la Covid-19 dans leur cellule avec méfiance et hésitation. Cette MAC de Daloa a la plus forte proportion de refus (23%). Au niveau de la connaissance des causes de contamination de la Covid-19 par les détenus, à la MAC de Daloa 81% des détenus ont une bonne connaissance des causes de contamination de la maladie à coronavirus contre 69% à la MAC de Tiassalé. Les connaissances erronées sur les modes de transmission de l'infection étaient fréquentes dans 63% des cas à la MAC de Daloa contre 60% à la MAC de Tiassalé. La source principale d'information et d'acquisition des connaissances des détenus dans la MAC de Tiassalé et de Daloa est le service social de la prison avec respectivement 49% et 52%.

REFERENCES

- [1]. Agnès Oude-Engberink et Al, 2013, La méthode phénoméno-pragmatique : une méthode pertinente pour l'analyse qualitative en santé. la revue française de médecine générale, Volume 24, N°105, P 4-11
- [2]. Bouadi Arnaud Ferrand KOFFI et Anvo Pierre AYEMOU, (2021), Connaissance, attitude et pratique liées à la maladie à coronavirus (Covid-19) en milieu urbain : exemple de la ville de Daloa (Côte d'Ivoire), Géovision Revue du Laboratoire Africain de Démographie et des Dynamiques Spatiales, Département de Géographie, décembre 2021 Numéro Hors-série n°2- Tome 2, Université Allassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire ISSN-ISBN :2707- 0395, pp 116-130
- [3]. Croix rouge Cameroun, 2020, enquête CAP (Connaissances, attitudes et pratiques) sur le Coronavirus (COVID-19) dans les départements du Mayo-Sava et du Mayo-Tsanaga Région de l'Extrême-Nord Cameroun, Rapport, 40P
- [4]. Guillaume Muasa Patoka Kalonji et Al, 2019, Facteurs associés à la survie en milieu pénitentiaire : étude en République démocratique du Congo, santé Publique, numéro 5, Volume 31, p 715-722
- [5]. Julia Fernandes, 2022, Vécu de la maladie Covid-19 chez les patients infectés et isolés à domicile à La Réunion lors de la première vague de l'épidémie en 2020. Étude qualitative. Sciences du Vivant, université de la Réunion, 76 p
- [6]. KEBÉ Mbaye., MALICK Fall, EGHADY Olet, 2011, « Séroprévalence VIH chez les consultants IST à Nouakchott et à Nouadhibou (Mauritanie) », Bull Soc Pathol Exot, vol 104, n° 37, pp.4-7.

- [7]. LONGCHAMPS Cécile, DUCARROZ Simon, CROUZET Lisa, 2021, « Connaissances, attitudes et pratiques liées à l'épidémie de Covid-19 et son impact chez les personnes en situation de précarité vivant en centre d'hébergement en France : premiers résultats de l'étude ECHO », Bull Epidémiol Hebd, (Cov_1): pp 2-9.
- [8]. Mathonnat, Jacky, Martine Audibert, et Vincent Nossek, 2021, « Perception de la Covid et comportement des ménages au Burkina Faso : Analyse des données d'enquête par sondage », Revue d'économie du développement, vol. 29, no. 1-2, pp. 111-165.
- [9]. Netgen, 2021, Covid-19 et santé mentale [Internet]. Revue Médicale Suisse. Disponible sur: <https://www.revmed.ch/RMS/2020/RMS-N-707/Covid-19-et-sante-mentale>
- [10]. Kalonji, Guillaume Muasa Patoka, et al, 2019, Facteurs associés à la survie en milieu pénitentiaire : étude en République démocratique du Congo , Santé Publique, vol. 31, no. 5, pp. 715-722.
- [11]. ONUDC, 2020, COVID-19 : préparation et intervention en prison. Note d'information. Disponible sur www.undc.org
- [12]. <https://www.linfo.re/france/societe/coronavirus-taux-de-vaccination-a-47-en-milieu-carceral>.